

Le *Cucumber Mosaic Virus* sur bananier

Historique et description

Le virus de la mosaïque du concombre ou *Cucumber Mosaic Virus* (CMV) a été découvert en 1930 en Australie. Il est composé de différentes souches qui ne sont pas spécifiques aux bananiers. On compte plus de 800 plantes hôtes parmi les espèces cultivées (Cucurbitacées, Solanacées, Taro, etc.) et sauvages (Commelinacées, Amarantes, etc.). Ce virus est retrouvé dans toutes les régions du monde (plus de 120 pays) et donc dans la plupart des zones de production de bananes.

Il est transmis par plus de 75 espèces de pucerons selon le mode non persistant. C'est à dire que les pucerons perdent leur pouvoir infectieux s'ils ne se réalimentent pas sur un autre plant malade. Au niveau mondial, l'impact est moindre sur bananier par rapport aux cultures maraîchères. En effet, le danger est plus important depuis la vulgarisation de la plantation de vitroplants qui sont dans les premiers mois de leur développement plus sensibles (tissus tendres appétents pour les pucerons).

Symptômes

L'infection peut se faire à n'importe quel stade de développement et l'expression des symptômes intervient environ 1 mois après l'infection. Les symptômes sont visibles sur les feuilles avec des motifs en mosaïque constitués de tirets ou de plages chlorotiques continues ou interrompues, parallèles aux nervures. Ce qui donne un aspect strié des feuilles ou de marbrure (alternance de mosaïque vert clair et vert foncé). On observe également un enroulement des bordures de façon irrégulière. Les mosaïques évoluent en nécroses dans certains cas. Les jeunes feuilles sont de taille réduite. Les feuilles âgées peuvent montrer des nécroses sous la forme de ligne noire ou violette puis elles finissent par se dessécher et tomber.

Selon le stade du bananier lors de l'infection, on peut constater un arrêt de développement des plants voir un nanisme. Au niveau des gaines foliaires mais aussi au niveau des tissus vasculaires du pseudotrunc et des bulbes, des zones pourries apparaissent. Les plants infectés n'atteignent pas la maturité et auront rarement un régime. Dans le cas d'une fructification, les fruits ne montrent pas de symptômes mais sont généralement de petite taille avec des lignes chlorotiques ou de la nécrose. Plus le plant est jeune (dans les 3 premiers mois) lors de l'infection, plus l'intensité de la maladie sera forte.



Retard de croissance, nanisme et jaunissement en mosaïque sur les feuilles



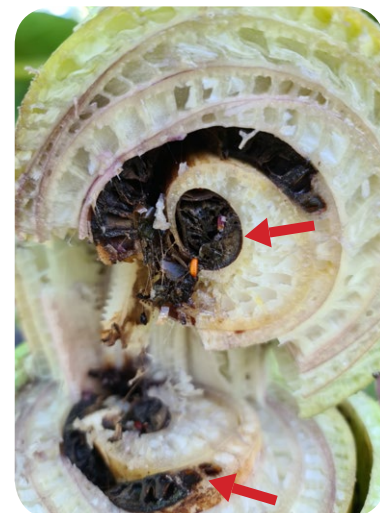
Jaunissement et mosaïque en tirets puis évolution en nécroses



Nanisme, jaunissement et mosaïque en tirets



Déformation des feuilles, jaunissement, mosaïque en tirets et nécroses



Mosaïque en tirets, dessèchement du cigare et nécroses des tissus du pseudotrunc



Pratiques à éviter : Cucurbitacées en inter rang



Cucurbitacées et herbe de l'eau virosées

Évaluation du risque

L'infection primaire est majoritairement due à du matériel végétal déjà infecté lors des échanges de rejets ou de souches malades. La présence de foyers autour de la parcelle est aussi un facteur à prendre en compte. Il faut rester vigilant car cette virose est largement répandue en zone tropicale et les périodes fraîches et de forte humidité favorisent son développement.

Les pucerons véhiculent ensuite l'infection de plants en plants voire au champ entier. Les principales espèces vectrices sont *Pentalonia nigronervosa* et *Aphis gossypii*, toutes deux présentes localement et communes sur bananier. Si la transmission se fait de manière précoce dans les premiers mois suivant la plantation, les pertes de rendement peuvent s'avérer importantes. En effet, les vitroplants sont sensibles à la maladie en début de croissance. Privilégiez des vitroplants développés et vigoureux ce qui diminue les risques d'infection.

*P. nigronervosa*

Les Cucurbitacées ou Solanacées (cultivées ou sauvages) et les Commelinacées (Herbe de l'eau) sont des plantes hôtes des vecteurs et du virus. Il faut impérativement ne pas en planter en l'inter-rang ou les éliminer (sans herbicide si possible). Vigilance pour le concombre et la tomate qui sont des plantes hôtes porteuses asymptomatiques c'est à dire qu'elles peuvent être infectées et ne pas exprimer de symptômes.

Moyens de gestion

- Planter des vitroplants bien développés (pépinières agréées) ou des rejets indemnes,
- Supprimer les feuilles basses à la sortie de la pépinière ou avant de les planter,
- Surveiller régulièrement la parcelle vis à vis des symptômes et de la présence de pucerons,
- Éliminer sans attendre les plants présentant des symptômes pour éviter les réservoirs,
- Éliminer les adventices symptomatiques,
- Contrôler les pucerons via les auxiliaires ou des produits de biocontrôle (voir le site ephy.anses),
- Favoriser un enherbement permanent diversifié pour maintenir les auxiliaires,
- Éviter les cultures de Cucurbitacées et Solanacées vectrices du virus en inter-rangs,
- Limiter les adventices relais du virus (Commelinacées) avec des pratiques alternatives (mulch, fauchage, etc.).

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter :
la DAAF, Service de l'alimentation 0262 33 36 70 ;
la FDGDON-Réunion : 0262 45 20 00 ou 0692 28 86 02 ;
la Chambre d'agriculture : 0262 96 20 50.